

Les Ceméa en tant que mouvement d'Éducation nouvelle face à la construction européenne et aux enjeux de mondialisation ont à leur place, une responsabilité qui va aller grandissante dans la formation de la personne et des groupes.

La nature des savoirs, des compétences fondamentales pour vivre et agir dans nos sociétés, pour s'intégrer socialement mais aussi professionnellement se modifie fortement.

Les savoirs-être et les savoirs-vivre prennent une place de plus en plus importante en plus des savoirs traditionnels. Être capable de mobilité, d'ouverture aux autres, aux

autres cultures, aux autres nationalités, se confronter à la différence, chercher à comprendre ... Tout cela fait partie de l'intelligence nécessaire pour être acteur à part entière, pour être citoyen du local à l'international.

Ainsi l'éducation au développement, à la solidarité internationale, les formations à l'expatriation, l'éducation interculturelle, l'apprentissage linguistique, s'ouvrent à de nouveaux enjeux. C'est dans cette perspective que les Ceméa renforcent leur travail européen et international, en agissant au quotidien auprès des personnes, seuls ou dans des réseaux, plates-formes locales, nationales et internationales, en France, en Europe et dans le monde.

## Citoyenneté européenne

### ■ Pour construire l'Europe, un engagement dans la relation bilatérale franco-allemande

Les Ceméa se sont investis dès l'origine dans la relation franco-allemande auprès de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Les perspectives de cette relation ont cependant évoluées, de la réconciliation au dialogue interculturel. C'est en s'appuyant sur ce travail que, dans les débuts des années 90, les Ceméa ont pu s'ouvrir à une coopération avec des partenaires des pays d'Europe centrale et orientale. Dans une volonté de renforcer leur politique européenne, les Ceméa ont réaffirmé plusieurs axes prioritaires pour leur travail franco-allemand :

- développer à l'interne l'investissement des associations territoriales sur ce champ en favorisant information et sensibilisation (organisation de visites d'études, de dossiers documentaires),
- développement de projets dans les différents champs d'activités des Ceméa (notamment expérimentation d'une formation commune d'animateurs volontaires validée par le BAFA et la Jugendleitercard),
- capitalisation des expériences et réalisation d'outils pédagogiques (fichier franco-allemand « Jeux linguistiques »),
- développement de réseaux régionaux et locaux où les Ceméa jouent un rôle dans la formation et l'accompagnement de projets franco-allemands pour des organisateurs de séjours, des collectivités territoriales, des comités de jumelage, des missions locales

(c'est dans cet esprit que se construit le réseau régional franco-allemand en **Picardie**).

L'objectif de cet investissement dans la relation franco-allemande renvoie plus globalement à ce que les Ceméa défendent sur le plan de l'éducation interculturelle. Nous ne voulons pas d'une Europe de l'uniformisation mais une Europe interculturelle, qui soit le fruit d'une réflexion commune entre des pays aux traditions culturelles différentes et qui ne soit donc pas dominée par un modèle sur un autre.

Pour arriver à créer cette Europe interculturelle, il faut d'abord connaître les autres et se connaître soi-même. Être conscient de sa propre culture, de ses référents, entrer dans ceux des autres pour pouvoir ensuite construire des solutions ensemble. Cela renvoie donc à l'éducation. La construction sociale de l'Europe ne peut se réaliser que si jeunes et adultes peuvent avoir accès à la mobilité en Europe et dans le monde, et bénéficier d'un accompagnement pédagogique dans cet apprentissage de l'altérité. C'est dans cette logique que les Ceméa se sont positionnés ces dernières années dans une action internationale pour et vers une éducation interculturelle et une construction sociale de l'Europe en valorisant l'axe franco-allemand comme moteur dans cette construction.

### Construction d'un réseau régional franco-allemand, en Picardie

Avec l'appui de l'Association nationale, les Ceméa de **Picardie** se sont engagés depuis un an dans la construction d'un réseau régional franco-allemand. Ce projet régional a débuté par la réalisation d'un état des lieux des associations et structures organisant des rencontres franco-allemandes et internationales. Une connaissance approfondie du tissu local a permis de mieux repérer les divers besoins pour proposer des accompagnements différenciés et adaptés. C'est ainsi que les Ceméa travaillent depuis un an en coopération avec la MSA (Mutualité Sociale et Agricole) pour co-encadrer des échanges de jeunes et former les animateurs à une sensibilisation aux processus d'apprentissage interculturel. Avec la collectivité territoriale d'**Airaines** (commune située près d'**Amiens**) un travail d'accompagnement linguistique et interculturel a débuté auprès de l'animatrice responsable des échanges internationaux dans le cadre du comité de jumelage. Un début de partenariat est en cours avec un club sportif de judo désirant organiser des échanges franco-allemands. Des contacts ont été pris avec certains lycées de **Picardie** pour organiser un forum franco-allemand-autrichien autour de l'éducation contre le racisme. Nous soulignerons ici l'importance d'un réseau régional comme lieu d'échanges d'expérience et de repérage de compétences sur l'interculturel pour les associations locales. L'objectif étant d'amener de nouveaux publics aux échanges franco-allemands et à un travail sur l'interculturel.

### Un projet de fichier de jeux linguistiques

2001, année européenne des langues, verra la finalisation de ce fichier franco-allemand sur lequel les Ceméa travaillent avec leur partenaire de l'ARBEITERWOHLFAHRT. Ce fichier se veut un outil pratique à disposition des animateurs de rencontres franco-allemandes et des enseignants souhaitant mettre en place une sensibilisation linguistique. Parallèlement, les Ceméa, l'AWO et les FRANCAS réalisent depuis quelques années une formation franco-allemande à l'animation linguistique. C'est ce capital de savoir-faire pédagogiques et techniques qui a conduit à élaborer ce fichier « Jeux Linguistiques ». Des réunions de travail avec le même groupe franco-allemand d'experts ont permis une première expérimentation de sept fiches témoins réalisées dans les échanges franco-allemands et trilatéraux organisés par les FRANCAS, l'AWO et les Ceméa. Ce fichier sera composé de nouveaux jeux linguistiques et quelques jeux représenteront une base de travail pour une préparation en amont des rencontres en groupes mono-nationaux.



© copyright : Michel Chassat



© copyright : Michel Chassat

Les Ceméa sont membres de la Fédération Internationale des Ceméa (Ficeméa) qui regroupe environ 25 membres issus principalement d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine.

Par ailleurs, les Ceméa, à l'origine de la création d'Euro Jeunesse 2000, s'appuient sur cette association pour développer une partie de leur politique européenne.

Enfin, ils sont membres d'EAICY, organisation regroupant principalement des organisations de jeunesse d'Europe centrale et orientale.



## et solidarités internationales

### Les activités franco-allemandes en chiffre

Six associations territoriales des Ceméa ont organisé en 2000 des programmes franco-allemands ou trinationalaux, en coopération avec différents partenaires en Allemagne et subventionnés par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) : l'**Aquitaine**, l'**Auvergne**, l'**Île-de-France** (Centre d'insertion et de formation professionnelle), le **Languedoc-Roussillon**, **Midi-Pyrénées** (Centre régional de formation) et la **Picardie**.  
Se sont déroulées au total **1628 journées-stagiaires-participants** au cours de **11 programmes**.

### Un projet de rencontre de jeunes pour la paix dans les Balkans : « Live together in Europe »

Le projet est né et s'est précisé au cours de l'année 2000 avec les partenaires associatifs de 8 pays\* : **Croatie, Bosnie, Yougoslavie, Bulgarie, Russie, Hongrie, Italie et France** (EEDF & Ceméa). Une première réunion s'est déroulée avec l'ensemble des partenaires du 16 au 18 novembre au Centre Européen de la Jeunesse à **Budapest**. Cette rencontre a permis de valider les orientations du projet et d'en confirmer la faisabilité, de fixer le cadre de la Rencontre de jeunes prévues pour l'été 2001 et de préciser le calendrier et la préparation de celle-ci. Les 60 jeunes impliqués dans le projet sont particulièrement motivés pour la rencontre d'été qui aura pour objectifs essentiels l'approche interculturelle et l'éducation à la paix.

\* dont trois impliqués directement dans les programmes éducatifs dans trois pays des Balkans.



### EAICY et les Ceméa

Les Ceméa ont participé durant l'année 2000 aux 4 conseils d'administration d'EAICY qui ont eu lieu respectivement à **Prague, Cracovie, Moscou et Vilnius**. Les Ceméa, en tant que membres d'EAICY (European Association for leisure time Institutions of Children and Youth) ont participé à l'Assemblée Générale annuelle des ONGs à statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe (26 janvier 2000). Un membre des Ceméa d'**Alsace**, a représenté EAICY au sein des groupements des ONGs « Droits de l'Homme », « Éducation et culture » et « Société civile dans la nouvelle Europe ». À ce titre il a contribué au projet lancé depuis 1997 sur « l'Éducation à la citoyenneté démocratique ».

Le réseau européen EAICY organise régulièrement des séminaires de réflexion, des colloques à l'occasion des réunions du Présidium. Les Ceméa sont intervenus au Colloque International « Les enfants et les jeunes au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle » organisé en juillet 2000 par le Palais de la Jeunesse de la ville de **Moscou**.

Quatre membres des Ceméa ont participé, en avril 2000, à la X<sup>e</sup> Conférence Pédagogique de **Cracovie** et aux Rencontres internationales de jeunes de **Bukovina Tartanska en Pologne**. Deux communications, l'une sur le réseau européen de la Prime Enfance et l'autre sur la formation des animateurs de jeunesse en France ont été faites durant la X<sup>e</sup> Conférence Pédagogique.

Le dernier Présidium s'est tenu à l'INJEP de **Marly le Roi** en janvier, accueilli par les Ceméa français. Parallèlement, étaient organisées des journées d'études sur le thème « Les politiques jeunesse en Europe » qui ont réuni une soixantaine de participants français et de différents pays européens (**Pologne, Russie, République Tchèque, Slovaquie, Ukraine, Lituanie, Hollande, Italie, Moldavie...**) avec le concours de l'Agence Nationale du Programme Jeunesse.



## ■ Actions de coopération avec le bassin méditerranéen

### • Au Maroc

Les Ceméa de **Picardie** ont participé à une visite d'étude sur l'alphabétisation et l'insertion des femmes par l'économie dans le cadre de la mise en place du fonds d'insertion des jeunes. Des suites devraient voir le jour pour participer à la transformation des pratiques pédagogiques des formatrices et plus globalement à favoriser la mobilité des cadres pour des regards croisés sur les pratiques dans ce domaine. Pendant ce temps les Ceméa de **Haute-Normandie** ont poursuivi la formation des animateurs de jeunesse à la pédagogie des activités de découvertes techniques et scientifiques.

### • En Algérie

Malgré la situation particulière les Ceméa ont maintenu des relations étroites avec leurs partenaires intervenants dans le domaine de la jeunesse, de la santé et de l'éducation de la Prime-Enfance. Les Ceméa de **Provence-Alpes-Côte d'Azur** ont participé avec le soutien du Comité National de Solidarité Laïque à la formation des personnels de l'AEFAB.

### • Au Liban

Dans le cadre d'un programme pluriannuel de formation des responsables de la jeunesse, les Ceméa de **Bretagne** en partenariat avec le Ministère Libanais de la Jeunesse et des Sports ont animé une session de formation pour une trentaine de formateurs. Globalement le thème visé était « Les droits et les obligations civiques du citoyen, le rôle et les responsabilités de la jeunesse au niveau de la construction et du développement de la société civile ». Parmi les thèmes abordés, citons : les droits de l'Enfant, la laïcité, la place de la femme, et la démocratie.

### • En Tunisie

Les Ceméa du **Languedoc-Roussillon** ont repris une coopération en **Tunisie** en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports pour la formation des Inspecteurs en Direction des jardins d'enfants. D'autres sessions devraient avoir lieu en **France** et en **Tunisie**.



## En Palestine, l'Institut CANAAN de pédagogie nouvelle

L'action des Ceméa, en **Palestine**, et plus particulièrement dans la **bande de Gaza**, dans le cadre du développement des formations longues diplômantes, remonte à la première Intifada (1993).

L'implication des Ceméa en partenariat avec des structures locales et aux côtés des associations françaises de développement et d'éducation populaire, se traduit par la mise en synergie et complémentarité des savoirs, et savoir-faire dans le domaine de l'éducation et de la formation auprès des professionnels de l'enfance et de la jeunesse.

En janvier 2001, les Ceméa, confirment leur volonté de poursuivre leurs efforts de solidarité dans l'accompagnement de la société civile palestinienne, et deviennent les chefs de file du Consortium des ONGs françaises du secteur éducation. Le partenariat entre le Forum palestinien de l'éducation pour le développement et le Consortium des ONGs françaises est reconduit pour une nouvelle période de 2001 à 2003. Chacun des partenaires réaf-

firmant avec force l'intérêt et l'utilité de celui-ci.

Une période essentielle, dont l'objectif général est d'ancrer davantage l'Institut dans la société palestinienne et de renforcer ses structures et ses moyens d'action. L'objectif ultime, au terme de cet accompagnement est l'autonomisation totale de l'Institut et la pérennisation des missions de celui-ci dans le contexte du conflit israélo-palestinien, missions qui demeurent plus importantes que jamais pour l'éducation non formelle de jeunes palestiniens. Le choix des Ceméa et des membres partenaires du Consortium des ONGs françaises, d'unir leurs efforts dans l'accompagnement des politiques d'éducation et de la jeunesse palestinienne, est une réponse plus que jamais appropriée et justifiée, en direction des populations en difficultés.

Ce programme est financé par le Ministère des Affaires étrangères français et par l'Union européenne.

## Des actions innovantes pour le service volontaire européen

### Un premier séminaire de formation de tuteurs

Le premier séminaire de formation de tuteurs a eu lieu à **Strasbourg** du 02 au 04 mai 2000, animé par les Ceméa d'**Alsace**. Il s'agissait de la première formation de tuteurs franco-allemande. Elle était co-organisée par les agences nationales française et allemande, et la conduite pédagogique en a été confiée aux Ceméa d'**Alsace** et à la **Jugendakademie Wlaberberg**, une des trois organisations impliquées dans les formations SVE. Elle a rassemblé **22 participants, dix tuteurs allemands et douze français**. Le parti pris de cette formation bi-nationale était de réunir des tuteurs à l'envoi et des tuteurs à l'accueil qui avaient déjà une expérience de coopération SVE avec des organismes de l'autre pays. Il s'agissait avant tout de valoriser la place particulière de la relation volontaire-tuteur en s'appuyant sur

des difficultés rencontrées dans la gestion conjointe du service volontaire.

### Une rencontre européenne sur le SVE

À l'initiative du réseau EAICY, des **Ceméa français** et des **Ceméa du Piémont**, un séminaire d'information-formation et de montage de projets SVE a été organisé près de **Gênes** (Italie) du 06 au 10 novembre. Il a réuni **une vingtaine de responsables associatifs de 12 pays de l'Europe centrale et orientale**, de **France, d'Italie, d'Allemagne et du Portugal**. Il a favorisé information et réflexion sur le nouveau programme Jeunesse, il a permis un travail sur le sens du volontariat européen et les conditions de son développement et sur la construction de projets concrets d'envoi et d'accueil de jeunes volontaires avec des pays tiers (soutien de la Commission Européenne).



© copyright : Michel Chassat



© copyright : Michel Chassat

## Le service volontaire européen dans une région

Le Service Volontaire Européen, une partie du programme Jeunesse de la Commission Européenne, permet aux jeunes de 18 à 25 ans d'aller travailler en tant que bénévoles dans un autre pays européen pendant une période de 6 à 12 mois.

Les projets du Service volontaire européen sont regroupés par thèmes. On peut trouver par exemple l'art et culture, les loisirs des jeunes, l'environnement, travailler avec des handicapés, le patrimoine local et le 3<sup>e</sup> âge parmi la vingtaine de thème proposés.

Dans les locaux des Ceméa du **Languedoc-Roussillon**, rue Boutonnet, les jeunes peuvent venir consulter la base de données sur laquelle figurent les descriptifs de plus de **1700 projets d'accueil**

partout dans les pays de l'Union européenne, et en Norvège et Islande.

Depuis 1997, les Ceméa **Languedoc-Roussillon** ont envoyé une vingtaine de jeunes volontaires dans d'autres pays d'Europe et ils en ont accueilli également une vingtaine. Début 2001, dans la région, il y a quatre allemandes, une Italienne, une anglaise, une autrichienne, une norvégienne, une islandaise et une finlandaise qui ont trouvé leur projet SVE à l'aide des Ceméa. Une partie importante du programme consiste en des sessions de formation pour les volontaires, au départ et à l'arrivée. Les Ceméa en organisent régulièrement en collaboration avec l'INJEP, l'Agence française en charge du SVE.



## Euro Jeunesse 2000 et les Ceméa, un séminaire en Russie

Fin septembre, s'est tenu à **Tchéliabinsk**, dans l'**Oural**, un premier séminaire portant sur le thème « L'insertion sociale des mineurs et des adolescents dans les quartiers des grandes villes » co-organisé par Euro Jeunesse 2000 et l'association russe « Initiatives ». Une trentaine de participants venant de 10 pays différents (**Russie, Italie, Portugal, Angleterre, Belgique, Espagne, Roumanie, Pays-Bas, Hongrie, France**) se sont retrouvés pour réfléchir ensemble sur les problèmes de violence urbaine, de toxicomanie, sur la citoyenneté et la participation des jeunes à la vie de la cité, sur les questions liées à l'enseignement, à l'insertion, à l'emploi.

Ce séminaire donne lieu à des prolongements à travers un projet de recherche-action sur le thème « Exclusions sociales, violences des jeunes et pertinence de l'éducation non formelle » en 2001-2002, projet investi par **8 organisations** (associations collectivités locales et universités) de **4 pays (Italie, Belgique, Roumanie et France)** qui développent des partenariats pédagogiques et tenteraient de clarifier les spécificités de l'éducation non formelle et ses articulations avec le système éducatif formel et l'action sociale de quartier.